

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux.](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[148 Astres bessons truchements de mes pensées](#)

[1579_Oeu_Pon] 148 Astres bessons truchements de mes pensées

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCXLVII.

Incipit non moderniséAstres bessons truchements de mes pensees

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 148

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

FoliotationF5r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Astres beffons truchemens des pensees
Qui me tenez par voz regards diuers
Ores ioyeux, ores triste, couuers
D'orgueil ayant les paupieres haussees:
Pour dieu mignons, tenez les abbassees
Et me soyeZ benignement ouuers
En me monstrants par voz ris decouuers
Que mes amours seront recompensees.
Vous estes seuls qui me pouuez guerir,
Vous estes seuls qui me pouuez perir,
Ou faire viure en me dardant vostre ame.
Ne scauez vous que les ris mutuels
Guident aux cœurs plaisirs perpetuels
Par les regards d'une amoureuse dame

CXLVIII.

Quand i'aperçoy vostre taint variant
Qui de ligustre & rose vous decore
Me semble voir ceste vermeille Aurore
Au point du iour sortant de l'Orient.
Je dis à lors en moy mesme riant,
La grand beauté de celle que i'adore
Entre en amour pour me presenter oro
Ce doux baiser dont ie la voy priant.
Mais i'apperçois à l'heure vostre face
En palissant se remplir de disgrâce
Qui tost me fait ma ioye en dueil tourner.
Et vous voyant contre moy si rebelle,
Helas ie meurs, & si vous estes belle
C'est seulement pour plaisir vous donner.